

5 janvier 2015 | mis à jour le 6 janvier 2015 | par Florence Guernalec (avec AFP)

Le WiFi à bord des TGV : qui va payer ?

La SNCF doit lancer un appel d'offres au mois de février 2015 pour proposer un accès internet en WiFi dans les trains. Problème, la SNCF refuse de supporter le coût de ce service estimé à 350 000 euros par rame.



© DR

C'est la secrétaire d'Etat chargée du Numérique qui l'a annoncé le 2 janvier 2015. La SNCF va lancer un appel d'offres pour proposer le WiFi dans ses trains. Axelle Lemaire émet le vœu que la connexion ne coûte pas un centime aux voyageurs. Un service qui a, cependant, un coût estimé par la SNCF à 350 000 euros par rame, en raison, notamment de la vitesse des trains. Or, la SNCF n'est pas prête à mettre la main au portefeuille.

Interrogé sur la mise en place du WiFi à bord des TGV lors du séminaire de l'entreprise le 10 septembre 2014, Guillaume Pepy avait prévenu : "Il faut que cela ne coûte rien à la SNCF et à nos clients". Son président avait indiqué que la SNCF était à la recherche d'un modèle économique à l'instar de l'installation du WiFi dans les gares financée par la publicité. L'opérateur de solutions WiFi, Nomosphère, en collaboration avec WiFi Métropolis, a remporté l'appel d'offres. Rachel Picard, alors directrice générale de Gares & Connexions, annonçait l'équipement de 100 premières gares en France (dont les gares parisiennes) à fin 2014 et 128 à mars 2015.

Chat échaudé...

"Voici 8-10 ans, nous avons investi 30 à 50 millions d'euros pour mettre du WiFi dans le Thalys et le TGV Est. C'est de l'argent perdu, avait alors expliqué Guillaume Pepy. On a fait une bêtise de l'avoir fait nous-mêmes". Consciente d'une demande de plus en plus pressante des voyageurs, Thalys annonçait, cependant, au mois de novembre 2014, vouloir généraliser le WiFi actuellement réservé aux classes Comfort. Celle qui doit devenir [une entreprise ferroviaire à part entière](#) le 31 mars 2015, a lancé un appel d'offres afin d'offrir notamment des débits plus rapides.

A l'heure où iDBUS, filiale de la SNCF, et ses concurrents offrent du WiFi gratuit à bord de leurs autocars, la SNCF ne peut pas se permettre de rater ce train.

Florence Guernalec